

**Mercredi 2 novembre 2011  
de 12 h 25 à 12 h 50  
Pavillon Marguerite-d'Youville, salle 3030**

**Effets de la consommation de substances d'abus (alcool, cannabis, cocaïne)  
sur les cytokines inflammatoires chez les patients souffrant de schizophrénie**

Conférencière : Brigitte Faquette, étudiante à la maîtrise (travail dirigé)

Directeur : Robert Tardif, professeur au département

Codirecteur : Édouard Kouassi, professeur, Médecine et Spécialités médicales

*Résumé*

La schizophrénie est une maladie mentale présentant une comorbidité à vie de 50 % avec la consommation de substances d'abus. L'étiologie de cette comorbidité demeure inconnue, mais on soupçonne l'implication des désordres inflammatoires et métaboliques. Hypothèse: les désordres inflammatoires et métaboliques sont communs aux patients schizophrènes (SZ), toxicomanes (TOX) et double diagnostic (DD). Objectifs: **1**) Comparer les concentrations plasmatiques de l'interleukine-6 (IL-6; cytokine pro-inflammatoire) et de la protéine C-réactive (CRP; marqueur inflammatoire systémique) chez les trois groupes de patients et les volontaires sains (VS); **2**) Comparer le bilan lipidique des quatre groupes de participants. Les différences sont jugées significatives si  $p \leq 0.05$  (ANOVA). IL-6 est augmentée significativement, et CRP de façon non significative chez les SZ (n=23), TOX (n=39) et DD (n=31) par rapport aux VS (n=38). Les valeurs moyennes ( $\pm$ SD) d'IL-6 chez les SZ, TOX, DD et VS sont de 1.13 (0.77), 1.54 (1.81), 1.18 (1.07) et 0.69 (0.46) pg/mL, et celles de CRP de 3.17 (3.58), 3.12 (4.02), 3.48 (4.13) et 1.59 (2.38) mg/L, respectivement. La proportion de patients avec un bilan lipidique hors des valeurs de référence est 2 à 5 fois plus élevée chez les SZ et TOX que chez les DD et VS, et ces différences sont significatives. Ces résultats suggèrent que les désordres inflammatoires sont communs aux SZ, TOX et DD. Toutefois, la coexistence de la toxicomanie chez les SZ semble normaliser leur bilan lipidique. Les études futures sur un échantillonnage plus grand confirmeront la normalisation du bilan lipidique chez les DD et sa signification biologique.